

LEÇON 3 : LES CONQUETES ET LES RESISTANCES EN AFRIQUE DE L'OUEST.

Introduction.

Après la conférence de Berlin, les états européens se lancent à la conquête de l'Afrique mais les Africains ne seront pas passifs face à l'occupation de leurs Territoires par les Européens. Les Européens vont se heurter à des résistances dans toutes les régions. Mais celle-ci seront vaincues et cela pour plusieurs raisons.

I- L'Afrique occidentale Soudano-Sahélienne.

1- La résistance de El Hadj Omar Tall.

Il est né vers 1787 à aloar au Sénégal, grand musulman de la secte tidjany ; il contribue à l'expansion de l'Islam dans le Soudan. Après son pèlerinage à la Mecque, il a résisté à la conquête grâce à ses talibés fanatisés. En 1859, son tata de Guémou où il s'est installé et qu'il défendait avec héroïsme est écrasé par les canons Français. En 1860, il signe avec Faidherbe, fondateur de la ville de Dakar un traité de renonciation au Sénégal et il meurt en 1864.

2- Ahmadou Cheikou Tall.

A la mort de son père El Hadj Omar Tall, Ahmadou Cheikou hérite de son empire et de son prestige. Il est opposé à toute tentative de colonisation. Il se heurte au Sarhakollé du Niger dirigé par Lamine Mamadou. Les Français exploitent cette situation pour vaincre les deux peuples. Ils proposent d'abord leur aide à Ahmadou contre Lamine Mamadou, puis le commandant Archinard marche contre Ahmadou en s'emparant de Ségou, de Dinguiraye de Nioro, de Kaarta. . . Ahmadou s'enfuit dans

le Macina où il poursuit la résistance. Il y est chassé en 1893. Il se réfugie à Sokoto où il meurt inconnu en 1898. Sa plus grande erreur a été de refuser l'offre d'amitié que lui a faite Samory Touré.

3- La résistance de Samory Touré.

Samory Touré est né vers 1830 à Manyambaladougou en Guinée Conakry. Il était incontestablement un des plus grands résistants à la pénétration coloniale française. Il était un très grand chef de guerre et un très grand religieux. Il avait un vaste empire bien organisé ayant pour capitale Bissandougou. Les Français le considéraient comme un sanguinaire.

En 1886, il signe avec les Français un traité selon lequel il accepte de faire revenir des troupes françaises sur la rive droite du Niger.

Mais en 1891 Samory, rompt avec les Français suite à une violation réciproque des frontières.

Archinard réussit à occuper Bissandougou et Kankan. Nommé gouverneur en 1892, il voulait abattre définitivement Samory Touré. Cette situation a été rendue possible par le traitement sans pitié que Samory infligeait aux populations qu'il soupçonnait de s'être rangées du côté des Français à travers sa tactique de la terre brûlée.

Samory fut capturé à Guélérou en 1898 puis déporté au Gabon où il meurt en 1900.

4- La résistance de Lat Dior Diop.

Il est né vers 1842 au Cayor (Sénégal), guerrier fougueux et ténace il affronte les Français malgré l'infériorité de ses armes. En 1862, il devient Djamel (roi) du Cayor. En 1871, il signe un traité de protectorat avec les Français, mais en 1879, ces derniers décident de construire le chemin de fer Dakar- Saint Louis. Lat Dior Diop s'y oppose, c'est la guerre entre lui et les Français. Il se réfugie dans le Boal. Il est remplacé par Samba yayha fall et les Français s'emparent du Cayor. Mais Lat Dior Diop poursuivra la résistance jusqu'à sa mort en 1896.

5- La résistance de Boukary Koutou.

En 1895, les Français ont proposé un protectorat aux Mossés, mais l'empereur Naaba Wobgho dit Boukary Koutou refuse et réplique en ses termes : « je sais que les Français veulent me faire mourir pour prendre mon pays. Ils prétendent m'aider à l'organiser mais je trouve mon pays est très bien tel qu'il est. » Devant le refus du roi de coopérer, les Français décident d'utiliser la force. C'est ainsi que les officiers Voulet et Chanoine prennent Ouagadougou en septembre 1896. Le roi s'enfuit au Dagomba. Il est remplacé par son frère le Moogho Naaba Sigri.

II- Les résistances en Afrique occidentale humide et côtière.

1- La résistance du roi Béhanzin.

L'occupation de Cotonou par les Français et leurs refus de payer les taxes de douanes entraînent des problèmes entre le roi Glélé (père de Béhanzin) du Dahomey et eux. Après la mort de son père Glélé, le roi Béhanzin son fils continue la résistance. Les Français lui reprochent de pratiquer des razzias d'esclaves et des sacrifices d'humains lors des funérailles de son père en 1883. En 1890, il reconnaît le protectorat Français sur Porto Novo et Cotonou.

En 1892, le colonel Dodds prend Abomey la capitale, mais Béhanzin résistera jusqu'en 1894 date à laquelle, il a été trahi par son frère Agoli AGbo qui a accepté le trône de Dahomey. Déporté en Algérie puis aux Antilles, Béhanzin meurt en 1896.

2- La résistance du royaume Ashanti.

La confédération Ashanti empêchait les communications directes entre l'établissement côtier des Anglais et le Nord de leur Colonie de la Gold Coast.

En 1896, les Anglais occupent Koumassi, le roi Prempeh, la reine mère et quelques notables sont déportés. En 1900, une révolte éclate à nouveau lorsque le gouverneur anglais réclama le trône d'or, symbole de la puissance Ashanti.

III- Les causes de l'échec de résistances.

1- Sur le plan politique.

Pendant la conquête, les Européens ont appliqué la politique du diviser pour mieux régner. Ils ont opposé des ethnies, des peuples, des chefs les uns contre les autres. En même temps que les chefs africains faisaient la guerre contre les colons, ils se faisaient donc aussi la guerre et souvent contre leur population. Les dirigeants africains n'ont pas su former un front unis contre les Européens.

2- Sur le plan technique.

L'échec des résistances s'explique également par la supériorité de l'armement européen. Pendant que les Européens combattaient avec les Canons, les fusils, les africains n'avaient que des gourdins, des flèches, des couteaux, des lances pierre.

Conclusion.

De grands hommes africains se sont opposés à la pénétration coloniale. Cependant, les résistances après de longue de lutte ont été vaines. L'Afrique sera ainsi partagée entre les différentes puissances européennes.